parle en vers. Ses alexandrins fiers et sonores se retiennent et se répètent grâce aussi à la sympathique personnalité du poëte, qui compte presque autant d'admirateurs que d'amis.

Peut-être M. Ponsard idéalise-t-il un peu trop ses personnages ; son lion amoureux, son conventionnel Humbert, dont on a retrouvé la trace et les origines, ne s'est jamais douté vraisemblablement de toute la poésie qu'on dépenserait un jour en son nom ; mais le grossissement des types, l'agrandissement des figures est une loi théâtrale presque indispensable,

— Je fais du droit toute la journée — me disait un agréé de l'avenir — je ne veux pas en entendre parler le soir, et je n'irai donc point voir cette *Héloïse Paranquet* qui va ramener le Pactole dans la caisse du Gymnase.

Voilà le sort de ces pièces réalistes ; quel que soit d'ailleurs leur mérite, on est bien assez fatigué, bien assez froissé par la vie de chaque matin, sans aller la retrouver sur le théâtre ; l'on y demande d'autres émotions que celles qui composent notre existence monotone et régulière. Aussi je m'explique très bien l'énorme succès qu'ont généralement les féeries et les revues, succès dont la *Lanterne Magique* offre pour le moment un assez joli exemple au théâtre du Châtelet.

Littérairement parlant, je n'ai pas à défendre ce genre de pièces, mais il est certain qu'elles nous arrachent violemment pour trois ou quatre heures au monde des redingotes et à l'horizon des asphaltes.

Une émotion qui n'est point ordinaire non plus consiste à voir le dompteur Batty plonger sa tête dans la gueule d'une lionne. Les femmes en particulier se montrent — sexe enchanteur et faible ! — fort friandes de ce spectacle, et l'on songe à ces Vestales romaines dont parle Juvénal, qui, sous le velarium de pourpre, suivaient d'un œil impitoyable et froid les boucheries du Cirque.

Notre ami Jules Vallès, l'homme de France qui connait le mieux les saltimbanques, affirme que jamais un dompteur n'a été dévoré par ses bêtes ; mais si adoucis que soient ces fauves par la faim, l'esclavage et le magnétisme d'une volonté brutale, nous préférons d'autres relations. Et pourtant !... à tout prendre, il y a encore un moyen tel quel de s'entendre avec ces animaux-là, mais voyez les usuriers, voyez les bijoutiers qui fournissent les fils de famille, voyez les petites dames qui les ruinent, et dites-moi s'il ne vaut pas mieux avoir affaire à des lions — apprivoisés surtout !

L'aride plateau des buttes de Chaumont, cette banlieue sinistre où les peintres de pacotille allaient copier « d'après nature » des vues de la campagne romaine, va devenir un féérique jardin ! Comme dans l'Ecriture, on élève les vallées et l'on abaisse les montagnes, et c'est de la main d'un simple mortel en casquette d'ingénieur que s'échappent tous ces miracles.

Ailleurs, c'est le nouvel Opéra dont se complète la physionomie monumentale, et qu'on inaugurera sans doute la même année que l'Exposition, c'est-à-dire en 1867.

Des nuées d'ouvriers couvrent le Champ de Mars où l'on admirera cette élégante et ingénieuse rotonde qui va contenir tant de richesses. Exposition universelle, le nom n'est pas ambitieux, et les pays les plus lointains, les plus excentriques, seront représentés à cette fête colossale et fraternelle des intérêts humains. On parle de mille innovations ingénieuses : des salles de bains, des cabinets de lecture, un gymnase, seront annexés à l'édifice, où le voyageur trouvera, dans un espace restreint, le résumé de la vie universelle.

Dans un ordre de faits plus pratique et plus actuel, il est une curiosité que nous signalons tout particulièrement à nos lecteurs. Nous voulons dire les splendides magasins de la *Ville de Paris*, les plus grands qui soient dans la capitale, où ne manquent pas cependant les caravansérails de ce genre.

J'ai dit caravansérail et je maintiens le mot : quel autre nom donner à ce vaisseau immense regorgeant de marchandises, depuis les tissus de Cachemire jusqu'à la modeste ombrelle, jusqu'aux fichus de tricot de l'ouvrière, où la femme peut entrer chrysalide et ressortir papillon, transformée des pieds à la tête !

— Pourquoi ! — diront peut-être quelques dames — nous parler de ces splendeurs à nous qui ne pouvons les voir ?

— Eh ! mesdames, le moyen est bien simple, adressez une commande à la *Ville de Paris* qui s'empressera de vous satisfaire.

Je ne suis pas la rose, dit le proverbe, mais j'ai habité avec elle.

Il me reste à vous parler d'une fort importante innovation due à l'initiative de M. Paul Morin, un de nos plus intelligents industriels, et qui me paraît appelé à détrôner complétement les systèmes d'argenture employés aujourd'hui.

M. Paul Morin, dont nous visiterons un jour en détail, la magnifique usine de Nanterre, fabrique des couverts en bronze d'aluminium, ayant la même couleur le même éclat que le vermeil et coûtant moins cher que l'orfévrerie Ruolz.

Je ne parle pas à dessein des objets d'art et d'orfèvrerie courante obtenus par la même matière, afin d'insister tout spécialement sur cette élégante nouveauté qui est aux anciennes argentures dans la même proportion que le vermeil est à l'argent.

Le luxe des petites bourses est enfin trouvé !...

ZACHARIAS.

Théâtre de Roubaix.

Dimanche 11 février 1866

Grand succès

L'ABBÉ DE L'ÉPÉE ou l'instituteurs des sourds muets

CÉLIMARE le BIEN-AIMÉ.

LE LAQUAIS D'ARTHUR.

On commencera à 6 heures.

——

Lundi 12 février 1866.

LE SONNEUR de SAINT-PAUL.

LA SAVONNETTE IMPÉRIALE.

ETAT CIVIL DE ROUBAIX

Du 3 au 9 février 1866 inclus.

NAISSANCES.

19 garçons et 34 filles.

MARIAGES.

3 février. — Louis Pannetrat, tailleur de pierres, et Juliette Labis, sans profession.

5. — Henri-Emile Augem, employé de commerce, et Céline-Josephine Bourgois, fille de confiance. — Jean-Baptiste Laniel, journalier, et Ismérie-Sophie-Joséphine Dupont, cuisinière. — Louis-Joseph Dujardin, tisserand, et Clémence-Sophie Allard, ménagère.

7. — Pierre-Joseph Leuridan, négociant, et Coralie-Josephine Duburcq, sans profession.

DÉCÈS

3 février — Pierre Degrendel, veuf de Justine Florin, 76 ans, agent comptable, rue Nationale.

4 — Marie Declercq, 12 ans, rue de la Fosse aux-chênes.

6 — Adelaïde Leclercq, veuve de Léonard Jonville, 82 ans, ménagère, aux Petites-Sœurs. — Bruno Liévin. 45 ans, terrassier, à l'hopital.

7 — Camille Houssier, célibataire, 23 ans, fileur, au fort Mullier.

8 — Léon Audeh, célibataire, 17 ans, tisserand, à l'hopital.

Plus il est decédé 15 garçons et 15 filles au dessous de l'age de dix ans.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 9 février 1866.

Le marché a été fort calme avec tendance à la faiblesse jusqu'à 2 heures. Vers 2 heures 1/2, Les offres nombreuses ont eu lieu principalement sur l'Italien, le Mobilier espagnol et le comptoir d'escompte. Les consolidés anglais sont venus en baisse de 1/8 à chaque côte. La rente ouverte à 68,87 1/2 reste à 68,77 1/2. L'Italien a fléchi de 61,55 à 61. 25. Le Mexicain est côté 46. Le Mobilier finit à 667,50 après 677,50 ; l'Espagnol, ouvert à 420 reste à 405. Parmi les chemins français, le Lyon est à 860. Le Nord a fléchi à 1107,50. Les chemins étrangers sont toujours faibles. Les Lombards restent à 392,50, les Sardes à 150, les Romains à 115, le Saragosse à à 212,50, le Nord d'Espagne à 165 et les Portugais à 150. Le Comptoir d'escompte a faibli de 940 à 925. Les Transatlantiques sont à 517,50.

Cours moyen du comptant: 3 0/0 68,75 4 1/2 98 65

Banque de France 3720

COURS DE LA BOURSE

Cours de clôture	le 9	le 10
3 % ancien	68,75	68,75
4 1/2 %	98,65	98,65

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire ecrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, talien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*

COMMERCE

Havre, 8 février. — *Cotons.* — Malgré les avis plus satisfaisants de Liverpool, notre marché reste languissant, mais les prix sont très tendus pour les Amérique et plutôt même en faveur. A livrer, on a payé 230 fr. pour du Louisiane low middling 232 fr. 50 pour du strict low middling, 235 fr. pour du low middling à middling Les détenteurs sont du reste très réservés.

Les ventes à quatre heures vont à 820 b.

Laines. — Les laines de la Plata continuent de donner lieu à quelques petites affaires aux pleins prix ; on a ainsi vendu depuis hier 11 b. Buenos-Ayres, suint, de 1 fr. 15 à 2 fr. 05, et 2 b. Monte-Video, dito, à 1 fr. 35.

Peaux. — Nous avons à signaler la vente de 10 b. agneaux Plata, mort-nés, à 1 fr. 35.

— 9 février. — *Cotons.* — On a fait quelques nouvelles affaires hier au soir, entre autres des Mobile low middling à middling, par navire chargeant, à 232 fr. 50, et des Fernambourg, départ de janvier, à 245 fr. Le mouvement est plus actif aujourd'hui, avec pleine reprise de 2 fr. 50, et même parfois de 5 fr. pour les Amérique disponibles, et pleinement de 5 fr. pour ceux à livrer. On a payé 230 fr. pour du Louisiane good ordinary à low middling, et 240 fr. pour du barely middling. Les cotons de l'Inde sont bien soutenus, mais sans changement. Le terme est tenu en hausse, soit 190 fr. sur mars, et le mai était sans vendeurs à 180 fr.

Les courtiers, en révisant la cote cette après-midi, ont haussé partiellement les Amérique de 3 fr. et baissé les Cocanadah de 5 fr.

Les ventes à quatre heures, vont à 1,473 b.

Laines. — Nous avons seulement à signaler le placement de 2 b. laine Buenos-Ayres en suint, à 2 fr. 25, et celui de 2 b. Monte-Video dito, à 2 fr. le kil.

Marseille, 8 février. — Laines : ventes publiques Varna, débris Maroc et Bagdad : prix avantageux. — Cotons : stock abondant, prix sans changement. — Cocons : Grèce, 25, Bulgarie, 15.

Marseille, 9 février : Cotons : prix sans changement.

Liverpool, jeudi. — Les ventes vont à 18,000 b., et les cotes ci-dessous sont trop basses pour Amérique.

Voici la cote arrêtée par les courtiers : Middling Georgie, 19 d. 1/4 (hausse 3/4 d.); Mobile, 19 d. 3/8 (hausse 3/4 d.); Louisiane, 19 d. 1/2 ; (hausse 3/4 d.); fair Jumel roulé, 21 d. 1/2; dito ouvert 21 d. 3/4 (baisse 1/2 d.); fair Pernambuco, 19 d. 3/4 (hausse 1/8 d.); Maceio, 18 d. 1/2 ; Sawginned, 17 d. (hausse 1/4 d.); Broach, 16 d. 1/4 ; Dhollerah, 16 d. 1/4 ; Oomrawuttee, 15 d. 3/4 ; Comptah, 15 d. 3/4 ; Kurrachee, 12 3/4 ; Chine, 16 d. 1/2 (baisse 1/4 d.); Bengale, 12 d. (baisse 1/4 d.); Tinnevelly, 15 d. 1/2.

Liverpool, vendredi. — Nous continuons d'avoir une très forte demande. Ventes, probablement 15 à 20,000 b. ; Amérique en hausse, de 1/4 à 1/2 d.

Ventes de la semaine, 70,000 b. ; consommation, 44,000 b.; exportation, 24,000 b.; arrivages, 79,000 b.; stock augmenté de 11,000 b., soit en total 429,000 b.

Bombay, 2 février. — Coton, calme, à 435 R. l'Oomrawuttee. Les embarquements de la semaine s'élèvent à 35,000 b. On a reçu les télégrammes de Londres jusqu'au 28 janvier.

Change sur Londres, 2 sh. 1 d. 3/4.

Manchester, 6 février. — Malgré le marché soutenu de Liverpool, nous avons eu une demande très calme et des prix plutôt plus faciles tant pour les filés que pour les tissus. Les meilleures qualités de filés sans changement sensible. On a fait quelques affaires en n° 40 en bobines à une légère réduction sur les cours de vendredi dernier ; les n°s 32 sont surtout calmes et déprimés, ils sont en baisse de 1/2 d. sur vendredi.

L'Allemagne achète peu et les maisons indiennes paraissent également peu disposés à acheter, il y a cependant quelque demande pour les filés mule, et les n°s 30 retors, ainsi que pour les plus bas numéros ; pour le n° 20, les acheteurs offraient 1 d. de moins que les vendeurs ne pouvaient accepter.

Les tissus sont en meilleure demande que les filés, surtout les meilleures qualités de 34 à 36 pouces, pour les imprimeurs, aussi les prix ne fléchissent-ils que fort peu.

New-York, 27 janvier. — Coton calme, middling Upland 48 c.

Alexandrie, 8 février. — Fair machiné 38 tallaris soit 271 fr. rendu à Marseille ou 23 d. 1/8 rendu à Liverpool ; fair roulé et good middling 37 tal., soit 264 fr., rendu à Marseille, ou 22 den. 5/8 rendu à Liverpool.

Fret : pour Marseille 12 fr. les 100 kil. pour Liverpool, 3/8 q. par livre. Change : sur Paris, 5 fr. 28 ; sur Londres, 95 piastres par livre sterling. — Livrable pour mars 35 à 38 1/2 tall. ; avril 38 1/2 à 39. nominaux.

AVIS. — Aux lecteurs atteints de hernies ou de maladies des voies urinaires, nous signalerons *La Neptunide Rouillé* dont le succès est assuré. (Voir aux *annonces*). 5842

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES.

Chiffres-taxes.

Les *chiffres-taxes* sont de petites étiquettes imprimées représentant chacune une valeur de 15 centimes à percevoir. Toute lettre *non-affranchie*, née et distribuable dans la circonscription d'un bureau de poste, doit être revêtue d'un nombre de chiffres-taxes équivalent à la taxe exigible. Les chiffres-taxes sont toujours apposés d'avance par les agents des postes. La personne à laquelle serait présentée une lettre de la catégorie sus-désignée, non revêtue du signe de taxe prescrit, doit refuser d'en acquitter le port et signaler le fait à l'administration.

Imprimés, échantillons, papiers de commerce ou d'affaires.

Ces objets doivent toujours être affranchis d'avance.

Le poids des imprimés et papiers d'affaires ne doit pas dépasser 3 kilogrammes, celui des échantillons, 300 grammes.

La dimension des imprimés, papiers d'affaires et échantillons d'étoffes sur carte ne doit pas excéder 15 cent., celle des autres échantillons 24 cent.

Les imprimés et papiers d'affaires ou de commerce sont expédiés sous bandes mobiles couvrant au plus le tiers de la surface du papier et maintenues, au besoin, par un lien facile à dénouer.

Les échantillons sont expédiés sous bandes mobiles ou insérés dans des sacs en toile ou en papier, ou dans des boîtes ou étuis fermés avec des ficelles faciles à dénouer.

Les échantillons doivent porter sur la suscription une marque imprimée du fabricant ou du marchand expéditeur.

Sont exclus du service les échantillons soumis aux droits de douane ou d'octroi et ceux qui sont susceptibles de salir les correspondances ou d'en compromettre la sûreté.

Les imprimés, échantillons et papiers de commerce ou d'affaires, affranchis à prix réduit, ne doivent contenir aucune lettre ni porter aucune note pouvant tenir lieu de correspondance. (Voir le paragraphe des pénalités.)

Non-affranchissement ou insuffisance d'affranchissement.

Lorsqu'ils n'ont pas été affranchis, les objets mentionnés dans le tableau ci-contre et dans l'article ci-dessus, sont taxés comme lettre ; s'ils ont été affranchis et que l'affranchissement soit insuffisant, ils sont frappés, en sus de cet affranchissement, d'une taxe égale au triple de l'insuffisance. Dans ces circonstances, le port en est acquitté, à défaut du destinataire, par l'expéditeur, contre lequel des poursuites sont exercées en cas de refus de paiement. (Loi du 20 mai 1834.)

Les avis de mariage, lorsqu'ils sont doubles, c'est-à-dire lorsque deux avis sont imprimés sur la même feuille ou sur deux feuilles différentes, doivent acquitter une double taxe d'affranchissement, ainsi que tous les autres avis, circulaires, etc., sous peine d'être taxés au triple de l'insuffisance de leur affranchissement.

FIN.

La farine de santé REVALESCIÈRE Du Barry, de Londres, guérit les gastralgies, gastrites, dyspepsies, indigestions, oppressions, constipations, vents, glaires, aigreurs, pituites, acidités, diarrhée, nausées, vomissements, névroses, chloroses, insommies, toux, bronchites, asthme, physie, catarrhe, rhumes, rhumatismes, faiblesse, — 69,000 cures par an. Elle économise mille fois son coût en d'autres remèdes. Du Barry et Cie., 26, place Vendôme, Paris. En province, chez les pharm. et épic.

COMPAGNIE DES

Mines de Béthune.

DÉPOT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de

BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES.

A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROS 2 fr. 75 GAILLETERIE 2 fr. 50	l'hectolitre pesant 80 mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1re qual., 1 fr. 85 2e id. 1 fr. 75	l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris)
GROS 2 fr. 70 GAILLETERIE 2 fr. 45	l'hectolitre pesant 80 k pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1re qual., 1 fr. 80 2e id. 1 fr. 70	l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).
GROS 2 fr. 65 GAILLETERIE 2 fr. 40	l'hectolitre de 80 kilo pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
MOYEN (dit tout-venant) 1re qual., 1 fr. 75 2e id. 1 fr. 65	l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne

Au comptant sans escompte.)

N. B. *La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit* mesure des fosses *et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.*

Les droits d'octroi seront défalqués sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvrée 33 ou au dépôt même, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

Publication légale

Formation de Société.

M. Jean François Flipo-Holbecq, filateur demeurant à Tourcoing ;

M. Charles Flipo-Desurmont, filateur. demeurant audit Tourcoing ;

M. Jean-Baptiste Flipo, célibataire, majeur, filateur, pemeurant audit Tourcoing;

Ces deux derniers fils du premier ;

Ont formé entr'eux une société en nom collectif pour l'exploitation des deux filatures de coton, établies dans les bâtiments appartenant à M. Flipo-Holbecq, rue de Tournai et rue du Château, à Tourcoing ;

Etude de Me DUTHOIT, notaire à Roubaix rue du Chateau, 21.

Lundi 19 février 1866 à 2 heures après midi ledit notaire DUTHOIT, vendra publiquement au plus offrant à

Wattrelos

au hameau de la Coutellerie, autour de la ferme de ce nom. occupée par Mme veuve Hespel, à proximité du pavé dit du petit Audenarde conduisant de Wattrelos à Dottignies.

43 Frênes et 2 Ormes

réunion à la ferme. 18f.. 582

Etude de Me PIAT, notaire à Lille et de Me COTTIGNY, notaire à Roubaix.

Roubaix, rue du Vieil-Abreuvoir, 43.

BELLE MAISON de RENTIER

Croix, au chemin des Ogiers.

Maison et 30 ares environ de terrain

en deux pièces,

A VENDRE par suite de décès.

Lundi 26 février, à 2 heures, en l'étude de Me Cottigny, notaire à Roubaix.

La maison sise à Roubaix est occupée. L'autre immeuble est occupé par le sieur Joveneau sans bail au formage de 150 f.

S'adresser pour les renseignements audi Mes PIAT et COTTIGNY. 25f. 5792

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

COMMUNE DE TOUFFLERS

6 Hectares 18 ares 90 centiares,

CONTENANCE CADASTRALE,

DE BONNES TERRES

à labour

Divisés en 6 parties

A VENDRE

en totalité ou par parties.

L'an 1866, le mardi 6 mars, à 3 heures de relevée, Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procèdera en son étude, à l'adjudication desdits biens.

NOTA. — On traiterait de la vente de cette propriété avant le jour de l'adjudication, s'il était fait des offres suffisantes.

S'adresser pour tous renseignements audit Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, chargé de la vente et des conditions.

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CAPITAUX A PLACER

aux taux de 4 1/2 & 5 %.

moyennant sûretés hypothécaires.

5620 §

A VENDRE

MATÉRIEL de FABRIQUE

Pour barèges, chales, gazes, voiles, etc.; mécaniques Jacquard, piquage, lisage, etc.

Le magasin, bien agencé, est *à louer*.

S'adresser à M. LECLERC, contremaître; à Origny-Ste-Benoite (Aisne) 11f. 5809

A vendre ou à louer

Pour en jouir de suite et avec facilités pour le paiement:

Maison d'habitation avec porte cochère et magasins.

Un bâtiment, avec transmission, becs de gaz, tuyaux de chauffage, une machine à balancier de la force de 25 chevaux avec générateur et ses transmissions.

Un terrain propre à batir.

S'adresser au bureau du journal.

TERRAIN

A louer de suite terrain propre à faire u jardin.

S'adresser chez M. Devos, horticulteur. 5836

Tissage mécanique

On demande à acheter ou à louer un emplacement propre à recevoir 100 métiers pour tissage mécanique.

S'adresser rue de l'Hospice, 4. 5765

Tenue de livres

Un jeune homme connaissant parfaitement la tenue des livres désire utiliser quelques heures, le soir, pour travailler aux écritures.

Réponse au bureau du Journal sous les initialee L. M. 5847

Concierge

On demande un concierge pour un tissage mécanique.

On donnerait la préférence à un homme marié, sans enfants.

S'adresser place de la Liberté, 22. § 5834

DES BOISSONS GAZEUSES

GUIDE PRATIQUE.

Les industriels qui se livrent à l'utile fabrication des Eaux de Seltz et de toutes les boissons gazeuses en général, et les personnes qui ont l'intention de s'occuper de cette lucrative industrie, les brasseurs qui appliquent l'acide carbonique comme améliorateur de la bière, doivent se procurer et lire avec attention le GUIDE publié par MM. Hermann-Lachapelle et Clover, 144, rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris. Ces ingénieurs, constamment en rapport d'études et d'expériences pratiques avec les fabricants, pour lesquels ils construisent des appareils spéciaux de fabrication, ont pu réunir une foule de notes utiles, écouter toutes les observations faites par les producteurs et, en fin de compte, composer un véritable Manuel d'instruction pratique. Ce volume, illustré de 80 planches explicatives par Bourdelin, sera désormais le compagnons indispensable de tout fabricant. — Adresser 5 francs, 144, *rue du Faubourg-Poissonnière, Paris.* 15a. 5827